

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed
Faculté des Sciences de la Terre et de l'Univers

Le Département des Sciences de la Terre
et les Laboratoires de:

Paléontologie Stratigraphique et Paléoenvironnement,
Géoressources, Environnement et Risques Naturels,
Géodynamique des bassins et Bilan Sédimentaire

Résumés
Abstracts

des 3^{èmes} Journées sur
La Géologie algérienne
du 13 au 14 avril 2016

Dédiées à la mémoire de feux professeurs:

M'hamed et Arbéha AMEUR, Pierre VERDEIL

Tedj BOUCHIKHAOUI, Serge ELMI

Larbi MEKAHLI, Nacer A. KHEMASH

Abed BENDJELID, Said MOKRANE

Mohamed BENDAOU, Ghayas TELLO

Abdelhamid HANTAZ

superficie. Durant cette période, l'Asie a agi comme un centre de dispersion pour plusieurs éléments fauniques, de sorte que la plupart des événements migratoires de micromammifères se sont produits de l'Asie vers l'Europe et l'Afrique septentrionale. Lorsque les conditions climatiques, eustatiques, et tectoniques ont été réunies, des échanges entre les faunes mammaliennes d'Afrique du Nord, d'Asie et d'Europe ont pu se produire.

Les faunes de micromammifères nord-africaines d'âge turolien supérieur montrent des affinités avec celles d'Europe du sud, et plus précisément avec l'Espagne. La similitude entre les faunes de micromammifères du Nord de l'Afrique et de la Péninsule ibérique ne découle pas d'un phénomène de migrations isolées, mais d'une tendance générale d'échanges fauniques qui a commencé à 0.25 Ma avant la crise de salinité messinienne. Ce phénomène a provoqué une augmentation de la biodiversité des micromammifères dans l'Afrique nord-occidentale et la création d'une province faunique homogène au niveau du pourtour méditerranéen pendant un court intervalle de temps.

Certains taxons identifiés dans les dépôts étudiés dans ce travail permettent des observations intéressantes sur les processus migratoires qui concernent l'Afrique du Nord pendant le Miocène terminal. La migration de certaines formes de rongeurs comme les Gerbillinae et les *Myocricetodon* de l'Afrique vers l'Europe semble avoir eu lieu au cours de la crise messinienne (~ 5.96 Ma à 5.33 Ma), probablement suite à l'évolution des conditions arides dans la Méditerranée occidentale et des événements tectoniques qui ont créé une communication terrestre, sans doute fugace, entre l'Espagne et le Maroc. La migration de *Debruijnimys* et *Myocricetodon* vers la péninsule ibérique pourrait avoir eu lieu pendant le même événement de dispersion.

Dans ce travail, nous proposons les gisements d'Afoud (Maroc) et Argoub Kemellal-1 (Algérie) comme des niveaux de calibrage repère, car les niveaux fossilifères y sont bien datés. La première apparition de taxons, typiquement européens est datée de 6.2 Ma dans le niveau d'AF1 (*Prolagus cf. michauxi*). D'autres niveaux qui se succèdent le long de la coupe ont également livré des espèces européennes. Le gisement fossilifère AF12-1 a livré une association de plusieurs taxons européens (*Castillomys*, *Occitanomys*, *Stephanomys*, et *Prolagus michauxi*). Cependant, le gisement d'Afoud 2, daté de 6.06 Ma, a livré *Prolagus cf. michauxi*; AF12-2 daté de 5.9 Ma, a livré *Occitanomys*, *Eliomys* et *Prolagus michauxi*; et le niveau d'Afoud 8, daté de 5.23 Ma, a livré *Cricetus*, *Occitanomys*, et *Castillomys*.

Mots clés : migration, micromammifères, Afrique du Nord, Espagne, crise de salinité messinienne.

C3-13. LES GRANDES EMPREINTES DE THEROPODES DE L'ATLAS SAHARIEN (ALGERIE)

MAMMERI Cheikh * **BESSEDIK Mostefa****, BELKEBIR Lahcene **, MAHAMMED MAHBOUBI **

* Centre universitaire Nour El Bachir, El Bayadh (Algérie)

Résumé : Les études réalisées, ces dernières années, sur les empreintes de pas de dinosauriens en Algérie, ont abouti à individualiser quatre *Ensembles*; tous à doigts griffus dont les auteurs seraient des théropodes. De ces quatre *ensembles* se différencie, très nettement, l'*Ensemble 1* (Bessedik et al, 2008 ; Mammeri, 2008) par la taille de ses empreintes qui dépassent les 50 cm de longueur.

Ce sont des empreintes, pour la plus part, tridactyles, montrant les traces de doigts griffus et bien écartés (doigts II, III et IV avec $II < IV < III$) ou tétradactyles (quand l'empreinte montre, en son arrière, la trace du doigt I dit *hallux*).

Les pistes de cet *Ensemble 1* se singularisent, également, par d'autres mensurations importantes dont les bornes des pas (entre 65 cm et 157 cm) et celles des enjambées (entre 210 cm et 422 cm).

Les nombreuses comparaisons de ces empreintes par rapport à celles connues, sur différents continents, permettent, pour l'instant, de les rapprocher provisoirement aux ichnogenres *Megalosauripus*; *Megalosauropus*; *Eutynichnium* mais demeurent assez différentes, par certains caractères qui leurs sont propres.

Mots clés : Empreintes, pistes, dinosaurien, *Théropodes*, Atlas saharien, Algérie.

C3-14. LES DEPOTS LACUSTRES D'AGE HOLOCENE DE L'ERG ER RAOUI (NORD-OUEST DU SAHARA ALGERIEN) : DONNEES PALEONTOLOGIQUES ET SYNTHESE

MANSOUR Bouhameur, HAMADAI Ali, YAHIAOUI Nassima, MAHBOUBI Mahamed, BENALOU Souad, KESSEIR Asma

LPSP, Département des Sciences de la Terre, FSTU, Université d'Oran 2, Algérie,

bouhameur@gmail.com.

Résumé : De nombreux dépôts lacustres d'âge holocène, sous forme de buttes témoins, ont été explorés le long d'un transect NW-SE sur plus d'une centaine de kilomètres bordant la partie ouest de l'Erg Er Raoui (NW du Sahara algérien).

Plusieurs buttes témoins d'épaisseur variable (de 0,50m à 1,50m), représentée par une sédimentation à caractère détritique (argilo-sableux) surmontée par une sédimentation biochimique (carbonates blancs biogéniques à aspect diatomitique) ont fait l'objet d'une étude paléontologique en terme de diatomées et biorestes associés (ostracodes, foraminifères, gastéropodes et charophytes).

L'analyse diatomique a révélé une faible diversité représentée par 46 espèces dont trois (03) taxons en nomenclature ouverte. Cette diversité es variable d'une butte à l'autre mais l'assemblage est caractérisé par la prédominance des diatomées périphtiques *s.l.*, et la rareté des formes planctoniques littorales, suggérant ainsi un milieu de